

avait été nommé colonel le 22 mars 1856, on récompense de ses services. Il commandait le régiment d'artillerie à cheval de la garde, lorsqu'il fut désigné pour le commandement de l'artillerie du corps expéditionnaire au Mexique. Il avait été promu, le 12 avril 1802, au grade de général de brigade.

Toutes les correspondances d'Allemagne s'occupent des préparatifs faits par la Prusse en vue d'une intervention en Pologne.

Pour toute la correspondance. J. REBOUX

INDUSTRIE ET COMMERCE

COTON.

On voit par un tableau communiqué à la chambre des communes que, durant le mois de janvier dernier, il a été expédié du port de Bombay 28,362,335 livres de coton, à la valeur de 1,468,078 liv. st., et que durant février, il en a été expédié du même port 23,888,454 livres, valeur 1,237,537 liv. st.; total, près de 3 millions livres sterling de coton.

FAITS DIVERS.

On raconte l'anecdote suivante : Parmi les joueurs les plus maltraités d'un cercle de province, l'on désignait un riche propriétaire marié depuis quatre ans. X... perdit une nuit 100,000 fr. sur parole contre M. R..., un jeune homme de la meilleure compagnie.

Deux jours après, le malheureux X... apporta à son adversaire les 100,000 fr.

R... compte les billets, remercie son ami, lui offre un cigare et cause de la pluie et du beau temps.

X... s'éloigne.

R... se rend aussitôt chez un notaire.

Monsieur, lui dit-il, vous connaissez M. X... C'est un joueur passionné. Un de ces jours il perdra ce qui lui reste de sa fortune. Voici 100,000 francs que je lui ai gagnés. Je désire les placer en rentes sur l'Etat. Vous en servirez le revenu à M... X... et le capital sera remboursable en cas de décès sur la tête de ses enfants.

Un an après, X... fut ruiné et mourut bientôt.

Grâce aux 5,000 livres de rentes qui lui sont assurés, M... X... a pu convenablement élever ses deux enfants.

Vers le 20 de ce mois, un train de plaisir de 5 à 600 jeunes gens du haut commerce, de l'industrie, des lettres, des sciences et des arts libéraux d'Allemagne, doit arriver à Paris pour visiter ses monuments, ses musées et ses grands établissements scientifiques.

La Gironde, de Bordeaux, raconte une preuve de sympathie donnée à un garçon coiffeur par ses clients; nous la croyons si rare qu'elle nous paraît digne d'être signalée. Gabriel Lemaître, employé depuis trois ans chez M. Dubois, perruquier, rue de la Chapelle-Saint-Jean, avait amené un mauvais numéro à la dernière confection, et était sur le point d'être appelé sous les drapeaux; ses clients ont fait entre eux une souscription dont le produit a été assez fort pour exonérer ce jeune homme.

La session des assises qui devait s'ouvrir le 18 mai à Nevers, n'aura pas lieu, aucune affaire ne se trouvant indiquée au rôle. On sait que ce fait, qui se présente très rarement, et qui ne s'est jamais produit dans la Nièvre, ou ordinairement il y a beaucoup d'affaires, a eu lieu il y a quelques années dans l'Indre.

On écrit d'Aiguesvives, le 6 mai, au Courrier du Gard :

Hier matin, vers midi, un orage épouvantable a éclaté sur notre localité. Pendant une demi-heure environ il a plu à verse, et les coups de tonnerre se sont succédés avec une rapidité effrayante. La foudre est tombée dans la salle du cercle du Commerce avec une détonation terrible. Elle est rentrée par la porte, dont elle n'a guère respecté les carreaux de vitre, et a sillonné le cercle dans tous les sens.

Quatre jeunes gens dont deux étaient assis sur un divan où ils causaient tranquillement, ont failli en devenir les victimes. Le fluide électrique a percé le divan en trois endroits différents, et cela sans que les personnes qui s'y trouvaient aient eu le moindre mal.

La foudre a fait le tour du cercle en suivant la bordure de la boiserie qu'elle a déchirée partout sur son passage; puis elle a pénétré dans une maison voisine, où elle a commis quelques dégâts pour venir enfin se perdre dans une salle de bal située en dessous du cercle du Commerce, après avoir percé une voute qui n'a pas moins d'un mètre d'épaisseur. Il n'y avait guère en ce moment qu'une vingtaine de personnes dans le bal, et la commotion a été si forte que toutes ont été renversées du coup. Il en a été de même dans un autre appartement contigu et où plus de soixante personnes étaient venues chercher un refuge contre la pluie. Bref, on en a été quitte pour quelques pans d'habits déchirés et brûlés, et une grande frayeur.

Vous ne sauriez vous faire une idée de la consternation où cet événement a plongé notre population tout entière. La foudre tombant dans un café, par un jour de fête locale, il y avait de quoi faire trembler les cœurs les moins timorés, car chaque famille sentait bien que quelqu'un de ses membres pouvait avoir été tué. En quelques secondes, tout le village s'est transporté sur le lieu du sinistre, malgré la pluie, les éclairs et le roulement du tonnerre.

Une dépêche télégraphique de Liverpool annonce que le steamer anglais

Anglo-Saxon, parti le 16 avril de Liverpool pour Québec, avec 444 passagers, a fait naufrage près du cap Race. Les malles sont complètement perdues et l'on suppose que 237 passagers ont été noyés.

Un supplément au *Levant Herald*, daté de jeudi matin 30 avril, s'exprime ainsi :

Un télégramme de Smyrne, reçu hier soir par le patriarche grec, nous apprend que le 22 courant l'île de Rhodes a été ravagée par un terrible tremblement de terre qui a détruit 2,000 maisons et occasionné la mort d'un grand nombre de personnes.

La nouvelle de ce malheur est arrivée à Smyrne par un steamer que le gouverneur de l'île a envoyé exprès pour chercher les tentes et les objets nécessaires aux victimes que le désastre a épargnées. Pareille demande a été adressée à la Porte et un steamer de l'amirauté partira aujourd'hui ou demain avec un cargaison de tentes et d'effets nécessaires en pareille circonstance.

On doit se rappeler le même jour on a éprouvé à Alexandrie trois secousses dont notre correspondant a fait mention dans sa lettre du 27 avril, insérée jeudi dernier au *Daily News*.

On écrit de Vienne au *Journal allemand*, de Francfort :

D'après notre loi, celui qui trouve un objet précieux et le rend à son propriétaire peut réclamer une récompense du dixième de la valeur de l'objet rendu. Dernièrement un garçon de café avait trouvé un paquet contenant 5,000 florins en obligations de l'Etat au porteur, qui avaient été perdues par un consommateur près de la poste. Ce dernier refusant de payer les 10 pour cent de récompense, le garçon de café s'est adressé au tribunal civil, qui a décidé que les 10 pour cent de récompense devaient lui être payés, parce qu'il avait ramassé à terre le piquet contenant les obligations. Dans le dispositif du jugement le tribunal déclare que pour tout objet laissé par un consommateur à la table ou près de la chaise où il se trouvait, aucune récompense ne saurait être réclamée.

Il vient de se former à Londres une association d'âmes pieuses pour punir les blasphèmes et les juréments, et les faire punir conformément aux dispositions d'un acte du Parlement voté sous le règne du roi Georges II. Cet acte n'est pas aboli et porte une amende de 1 shelling pour le jurément prononcé par un ouvrier laboureur et de 2 shellings quand il s'agit d'un gentleman. Un habitant de Buck, nommé Scott, vient d'éprouver la virtualité de cet acte du Parlement; il a été condamné à 40 shellings d'amende pour avoir proféré 20 juréments. Le condamné en appelle, non pas qu'il réclame le taux des labours des petites gens, mais il prétend qu'il ne doit être condamné qu'à une amende unique de 2 shellings, parce que c'est le même juron qu'il a répété vingt fois. Pour qu'il paie vingt amendes, il faut, dit-il, autant de poursuites et autant de condamnations différentes. Si on le prend au mot, gare aux frais de procédure.

Porter est un personnage dans la cité académique de Cambridge. Il tient un cabaret qui est le rendez-vous des étudiants. Personne ne s'entend mieux que lui à préparer des mixtions plus ou moins enivrantes qui font les délices des apprentis savants; mais son triomphe est le *flip*, composition merveilleuse de bière, d'alcool et de sucre, dont la parfaite harmonie des éléments qui le composent fait un véritable nectar. Un jour on rapporta au vénérable président du collège que les élèves avaient l'habitude de faire au cabaret des visites infiniment prolongées, et qu'ils s'enivraient tous les soirs du fameux *flip* de Porter.

Le président prit sa perruque la plus imposante, son air le plus compassé et sa canne à pomme d'or, et se rendit chez maître Porter. Il entra majestueusement dans l'antre, et procéda d'un ton doctoral à l'interrogatoire du monstre.

Monsieur, dit-il, vous recevez ici des étudiants, à ce que j'ai appris ?

Quelques-uns, Monsieur, répondit modestement Porter.

Ils viennent souvent ?

Quelquefois.

Et ils prennent une boisson que vous appelez du *flip* ?

De temps en temps, Monsieur.

Ils en boivent beaucoup ?

Pas mal, monsieur.

Et... ils s'enivrent ?

Porter baissa les yeux.

Faites-moi un... un *flip*, dit le président en fronçant le sourcil.

Porter, qui avait gardé tout son sang-froid, déploya tous ses talents, et fit un *flip* modèle. L'arôme était parfait; une écume délicate comme une crème fouettée frangeait le verre. Il le présenta respectueusement au vieillard, dont le front était chargé d'autant de nuages que le sourcil de Jupiter-Tonnant.

Ah ! c'est cela ?

Et d'une main tremblante, il porta le breuvage à ses lèvres. Son visage s'éclaircit; un second coup, et sa face se dérida. Il recommença... Porter le couvrit de l'œil et attend. Enfin l'orage prêt à éclater se dissipa, — le verre est vide, le président regarde le tavernier en face... — Et c'est de cette chose, monsieur Porter, que s'enivrent les étudiants de Cambridge ?

Oui, monsieur.

Eh bien ! monsieur, cela ne m'étonne pas, — dit gravement le président; — et il sort du cabaret avec une gravité superbe.

Comme un recteur suivi des quatre facultés.

Parmi les nombreuses sectes religieuses qui existent actuellement en Russie, il en est une qui mérite une mention

toute particulière, en ce qu'elle montre combien a été profonde l'impression laissée dans le pays par Napoléon I^{er}. Cette secte porte le nom de *Napoleonowichina* ou *Communauté de Napoléon*. Elle croit fermement que Napoléon I^{er} est une incarnation du Christ et qu'il n'est pas mort, mais seulement retiré aux environs d'Irkouzk, d'où il viendra avec une armée irrésistible conquérir le monde et proclamer la domination de ses fidèles.

Dans leurs réunions, les membres de la *Communauté de Napoléon* font leurs dévotions devant un buste de l'Empereur ou devant la gravure bien connue de l'*Apothéose*. Comme on y voit des figures en costumes très divers de militaires, d'hommes de robes, de mamelucks, les sectaires y trouvent un symbole de l'adoration de tous les peuples et la preuve de la divinité de celui qu'il attendent au sortir de sa retraite d'Irkouzk.

REVUE AGRICOLE.

Au marché de mercredi, les offres faites en blés pour le commerce ont eu peu d'importance, la meunerie, qui trouve l'aliment nécessaire à ses moulins avec les ressources de la culture du rayon, n'a rien voulu traiter sans au préalable avoir obtenu 75... à 1 fr. de baisse. Les blés du Centre, du Poitou, de l'Anjou ne peuvent pas subir cette dépréciation, grevés qu'ils sont par des frais de transport, de sorte qu'ils ne s'est presque rien fait. Les blés de cette provenance, selon mérite, sont tenus 32 à 33 fr. 50; les blés de Beauce 31 50 à 33 fr., et les choix 33 50 à 34 fr. Le tout réglé à 120 kil.

Les fermiers étaient peu nombreux; il y a eu relativement moins d'offres; la meunerie a acheté seulement au prix extrême de 30 à 34... les 120 kil. réglés selon qualité, mais rendus à ses usines, tandis que les blés qu'elle achète au commerce elle les prend en gare du Nord.

De tous les points de la France, on nous informe que la récolte en terre se présente sous l'aspect le plus satisfaisant. On n'entend de plaintes aulhe part. Les petites terres comme les fortes terres ont toutes à même physiologie. Il y aura, si tout vient à point, des céréales de toutes sortes en quantité; néanmoins les marchés de la province ont médiocrement approvisionnés, et la baisse sur beaucoup de points, semble arrêtée.

Marseille a reçu quelques renforts en blé étranger. Les affaires sont très-difficiles à engager, et la tendance est à la baisse. Les bords du Rhône, de Lyon à Marseille, ne se sont pas présentés comme acheteurs. Dans le haut Languedoc, la tendance est très calme. Le marché de Toulouse a baissé de 2 à 50 c. par hectolitre sous l'influence d'offres peu nombreuses.

Bordeaux est moins délaissé; la meunerie se refuse à faire de nouvelles concessions; Nantes a des prix fermes; mais il se fait très peu d'affaires autres que pour les besoins locaux. En Bretagne, on se plaint un peu des basses eaux, qui nuisent à la fabrication et contribuent à rendre la farine rare. Les blés, du reste, se maintiennent à peu près.

Les marchés de la Mayenne et de la Sarthe sont assez bien approvisionnés tant sur la place que sur échantillons. Les affaires y sont assez à engager.

La Normandie reste avec des marchés assez faibles et des prix fermes. La ligne du Nord est également plus ferme ainsi que celle de Lyon; les blés commencent à y être rares. Dans l'Est, en Lorraine par exemple, les marchés sont mieux approvisionnés qu'à Noël; les affaires y sont très difficiles.

BULLETIN FINANCIER.

15 mai 1863.

Le marché est très calme.

La spéculation avait dû escompter l'effet qu'aurait pu produire les nouvelles du Mexique publiées ce matin le *Moniteur*.

La vente est faible; le bilier français est bien tenu; on repartie d'une émission d'obligations par cet valeur.

Les recettes brutes des chemins français accusent une augmentation par la plupart des lignes, mais le rendement kilométrique de quelques-unes laisse à désirer.

Les valeurs industrielles ont peu recherché.

Les affaires n'ont aucune activité.

La rente a varié de 69.5 à 69.65; elle ferme à 69.55, en baisse de 0 cent. sur mercredi.

Les consolidés anglais sont venus sans changement à 92, 92 1/8.

La cote de Vienne est faible.

Le 5 % italien est tenu 72.35 à 72.40, et l'emprunt nouveau de 73.25 73.15.

Le Mobilier français a ft 1445 et reste à 1440.

L'Espagnol a faibli de 975 962 50.

L'Orléans ferme à 1007.50; Nord à 1032.50; l'Est à 517.50; le Lyon à 46.25; le Midi à 758.75; l'Ouest à 527.50.

Les Autrichiens sont cotés 496 25; les Lombards à 571.25; les Sards 472.50; les Romains 457.50; Saragosse 74.75; Nord d'Espagne 580.

Suez est tenu de 515 à 51.

Les Transatlantiques sont 558.75; le Gaz parisien à 1825; les Rivioli 250; les Petites-Voitures à 112.50.

La Banque ottomane est cote 780.

Cours moyen du comptant 3/4, 69.50.

3/4, 97.07 1/2.

Banque de France, 3,400.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux

AVIS. — En envoyant un franc 40 centimes en timbres-poste M. DISDERI, photographe de S.M. l'Empereur, 8, boulevard des italiens, à Paris, recevra franco, par le retour du courrier, le portrait-carte de 321 (trois cent vingt-et-une) célébrités contemporaines. 3740-4907

Qui ne s'est dit souvent'il serait bien agréable d'étudier l'histoire l'on n'avait qu'à se promener dans ugalérie où les événements et les hommes seraient tous représentés, siècle par siècle, avec vérité? C'est ce qu'on trouve réaé dans l'*Histoire de France* de MM. Bdiér et Charton. De plus, le texte estoncis, rapide, consciencieux. Il est inutile recommander ce livre aux lecteurs; il connaît déjà le *Magasin pittoresq* et les *Voyageurs anciens et modernes*

AVIS AUX CHASSEURS.

Janssens-Durieux, armurier et arquebuser breveté de Sa Majesté le Roi des Belges, informe MM. les amateurs de tir que l'on trouve chez lui toute espèce de fourniture et articles pour la chasse et le tir, tels que carabines, gibecières, poires à poudre et sacs à plomb, cartouchières pour fusils Lefauchaux, armes de tout système, fusils à bascule se chargeant par la culasse, fusils doubles et simples, pistolets et carabines Flobert pour le tir de salon, etc.

Fabrication d'arbalètes en tous genres, arcs en acier fondu et ordinaire, bois en érable, palissandre, citronnier, et plaquage de toute espèce de bois, garniture en fer, cuivre, argent, etc., gravure antique et moderne.

Il répare et remet à neuf toute espèce d'armes à des prix modérés. S'adresser rue de la Brasserie, n° 47, route de Lannoy, près de la Planchette-Trouée, à Roubaix. (3720)

MAUX D'ESTOMAC.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de la poitrine, trouveront dans le *CHOCOLAT* de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôts dans toutes les villes.

Purgatif de Desbrière.

Composé avec la magnésie pure, le *CHOCOLAT* DESBRIÈRE purge parfaitement et sans irriter. C'est le meilleur DÉPURATIF dans les affections chroniques; pris de temps en temps, il expulse la bile et les humeurs qui séjournent dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)

VINAIGRE de toilette COSMACÉTI supérieur par son parfum et ses propriétés légitimes et rafraîchissantes. — Dépôts chez les bons Parfumeurs. 3663-284

En vente chez J. REBOUX, libraire, 56, Grande Rue.

PARIS ILLUSTRÉ

NOUVEAU GUIDE DE L'ÉTRANGER

AVEC UN PLAN DE PARIS PARFAITEMENT DÉTAILLÉ.

Cet ouvrage, qui vient de paraître il y a quelques jours, renferme en outre les plans du bois de Boulogne, de Vincennes, du Louvre, du Père-Lachaise et du Jardin des Plantes.

Les illustrations que renferme ce livre sont admirablement gravées et imprimées avec un soin qui contribuera à en assurer le succès.

Pensionnat de Demoiselles.

M^{lle} CAVELAN, de Paris, qui ont fondé un pensionnat de demoiselles, rue du Grand-Chemin, 73, se recommandent tout particulièrement par l'organisation d'une entreprise toujours difficile, surtout aujourd'hui.

D'après le prospectus que M^{lle} CAVELAN ont fait, cet établissement réunit tous les avantages possibles d'instruction et d'éducation.

Les langues étrangères sont l'objet d'une attention toute spéciale; les arts d'agrément, dessin, musique, etc., ne sont pas oubliés, et les prix de ces accessoires, indispensables de nos jours, sont très-moérés.

Nous croyons pouvoir annoncer aux parents une maison établie dans les meilleures conditions.

AVIS.

BAISSE DE 35 %
Rue Fosse-aux-Chênes, 22.

Grand assortiment de PAPIERS PEINTS depuis 20 c. le rouleau; beau papier trois couleurs, à 70 cent., pour salon; papiers satinés, dorés, à 1 fr. 90; devantures de cheminée depuis 75 c.

Chênes, gaïthes et marbres.

A la même adresse: ENCADREMENTS en tous genres, GLACES étagées et glaces nues pour devanture de magasin, BOULES PANORAMAS pour jardin. 3634 - 45 m. au 15 jt.

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille

Marché du 15 mai 1863.

Esprit 3/6 Montpell. l'hect	» » » »
3/6 betterave fin . . . id	59 50 60
3/6 melas. ind. . . . id	59 50 60
3/6 fin de grains . . . id	» » » »
3/6 de riz. id	» » » »
Genièvre. id	45 » » »
Anis. id	50 » » »

THÉÂTRE DE LILLE

Dimanche 17 mai, à 6 heures.
4^e représentation de la TROUPE ITALIENNE.

Bataille de Dames, comédie en 3 actes.
Poliuto, drame lyrique en 4 actes.

Lundi 18 mai, au bénéfice de M. Lallement.
Léonard, drame en 5 actes, 7 tableaux.

AVIS. — Tous les jours de spectacle, le bureau de location restera ouvert jusqu'à l'heure de l'ouverture du théâtre.

KERMESSES.

Dimanche 17 mai.

Allennes-lès-Marais, Cysoing, Ennevelin, Frelinghien, Genèch, Hellemmes, Moncheaux, Peronne, Radinghem, Ronihin.

PRÉ CATELAN.

Dimanche 17 mai 1863, Grande Fête Vénitienne, Bal de nuit.

Mardi 19 et mercredi 20 mai, Grande Fête dédiée à MM. les Boulangers et à leurs familles.

Ville de Roubaix.

GRAND TIR

A la Carabine système Flobert donné par JANSSENS-DURIEUX ARMURIER A l'hôtel des Sapeurs-Pompiers place de la Mairie.

Les prix suivants sont offerts aux amateurs qui feront le plus grand nombre de points en une série de 5 balles.

1^{er} prix un fusil double système Lefauchaux (arme de luxe) valeur fr. 175,00

2^{es} Un revolver américaine

à 6 coups avec bolle et accessoires 80,00

3^{es} Une Carabine Flobert canon à bascule gravure renaissance 65,00

4^{es} Un pistolet système Flobert canon à pans croisés en ébène gravé 35,00

5^{es} Une paire de pistolet de tir canons damas tre doroché 25,00

6^{es} Une Carabinière 12,00

7^{es} Une Cartouchière pour Lefauchaux avec 20 compartiments 8,00

Total fr. 400,00

N. B. Toutes ces armes sont garanties et réglées à la ville seront déposées au local de tir à la vue des amateurs.

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES.

Art. 1^{er}. Le tir se compose de 800 séries à 50 c. La série se paie au comptant.

Art. 2. Le distance à tirer est de 11 mètres.

Art. 3. Il ne sera admis au tir que des carabines système Flobert du calibre de 6 millimètres.

Art. 4. Une collection de carabines seront à la disposition des amateurs.

On ne pourra se servir que des capsules fournies par le tir, elles seront les mêmes jusqu'à la fin. Chaque amateur payera ses capsules à raison de 10 cent. la série.

Art. 5. Le nombre des séries ne pouvant dépasser le chiffre de 800, les amateurs sont priés de se faire inscrire d'avance pour tel nombre de séries qu'ils voudraient tirer. On pourra s'en procurer au local du tir, aussi longtemps qu'elles ne seront pas toutes prises.

Art. 6. Le tir s'ouvrira le dimanche 31 mai, à 3 heures de relevée et continuera le lendemain lundi et les dimanches, et lunis suivants à la même heure, jusqu'à concurrence de la dernière série.

Art. 7. Les amateurs étrangers qui désireront prendre part au tir, sont priés de s'adresser au secrétaire, pour lui indiquer le nombre des séries qu'ils veulent retenir, et fixer la dette qu'ils se présenteront pour les tirer.

Art. 8. Afin de faciliter les étrangers plusieurs cibles seront à la disposition des amateurs.

Art. 9. La clôture du tir sera ultérieurement annoncée par la poste à tout amateur qui auront fait le plus grand nombre de points, le même tireur ne pourra avoir droit qu'à un seul prix. Ceux qui auront fait un nombre égal de points, seront prévus du soir ou ils devront concourir entre eux.

Art. 10. La commission veillera à la stricte exécution des conditions du règlement et jugera en dernier ressort toute contestation qui pourrait s'élever.

La mauvaise temps n'empêchera aucunement le tir d'avoir lieu en peut tirer à couvert.

Les amateurs qui désiraient faire l'acquisition des armes y trouveront un choix complet d'armes de luxe à des prix très modérés.

Ainsi fait et arrêté en séance du 18 mai 1863.

La commission du tir.

MM. BARBOTIN architecte et capitaine des Sapeurs-Pompiers. — Président Carlos Cordonnier, vice président Jean-Baptiste Demette, commissaire, François Petit, Henri D'Alluin, Secrétaire.

Salle des Concerts et Bals, rue de l'Aulouette, chez M. D. ROUSSEAU.

GRANDE LUTTE

Sous la Direction de M. MARSEILLE.

LE TERRIBLE LUTTEUR,

Premier Champion de France.

NOMS DES LUTTEURS :

MM. MARSEILLE.

TOURNIER, dit *Tête-de-Fer*, le même qui a obtenu tant de succès à son dernier passage à Roubaix.

ALPH. LÉBOUEF dit l'Agile Parisien.

L'ARGEMENT dit le grand Breton.

XANTHEMME dit l'Agile Bordelais.

DESIRE surnomme l'Indomptable.

Grand Assaut d'adresse française, force physique. — Assaut de Chausson parisien et de Buxe Anglaise.

Les B